



## LA VIE QUI VA

### DRESSING

# Les astuces de pros pour faire durer ses vêtements

Laver à 30 °C max, privilégier les matières naturelles, ne pas utiliser de sèche-linge...  
Il existe mille façons pour entretenir  
et chouchouter les pièces préférées  
de notre dressing.



**H**alte à la mode éclair! La “fast fashion” ou “mode rapide” basée sur des articles à petits prix, aux matières de médiocre qualité, fait exploser la pollution mondiale. Selon la fondation Ellen MacArthur, l’industrie textile émet plus de gaz à effet de serre que les transports aérien et maritime réunis. Alors on ralentit, on fait le tri dans ses placards et on fait durer ses fringues plus longtemps. C’est la semaine de réduction des déchets du 16 au 24 novembre, alors on se lance!

• **Avant d’acheter.** En boutique, “on regarde les finitions, conseille Nathalie Fangouse, retoucheuse à La Mercerie de Montpellier, rue des Étuves. *Il faut que les coutures soient bien faites, le fil bien pris dans le tissu, sinon cela va se défaire*”. Tissus plus fins et plus fragiles, qui se trouent plus vite: les habits venant de pays souvent asiatiques et peu chers sont pointés du doigt par l’association 60 millions de consommateurs dans son magazine de novembre. Les étiquettes permettent d’anticiper la durabilité du textile. On privilégie les matières naturelles comme le coton, le lin ou la laine, de meilleure qualité que les synthétiques (polyester, viscose, acrylique). Si le budget ne suit pas pour se procurer des articles de “bonnes” marques, on les achète d’occasion dans des friperies, des dépôts-ventes, ou neufs chez des dégriffeurs.

• **Le trio de l’entretien.** 76 % des Français se préoccupent de “préserver leurs vêtements et les conserver plus longtemps”, d’après une étude IPSOS de 2019. Et cela passe par le trio gagnant de l’entretien: lavage, essorage, séchage. “*Il vaut mieux laver à 30°C pour les vêtements portés en journée, sans taches, car l’eau trop chaude fait passer les couleurs*”, préconise Michèle Mottin, couturière bénévole au Repair Café, qui propose des ateliers de réparation participatifs. Dans le

tambour de la machine, on verse un bouchon de vinaigre blanc à la place de l’adoucissant, pour préserver les coloris. On lave tous ses habits sur l’envers pour préserver la fibre, et pour les sous-vêtements en dentelle ou les lainages fins, dans un petit filet ou une taie d’oreiller. On ferme les zips, car une fermeture Éclair ouverte peut créer des accrocs. “*Pour l’essorage, on ne dépasse pas les 1 000 tours / minute, sinon ça casse la fibre*”, prévient Fabienne Gaillard, qui tient le pressing Aqualogia rue Jacques-Cœur. Onessore à pleins tubes uniquement pour les draps et serviettes de toilette. Le séchage des lainages, c’est à plat, “*sinon votre pull devient une robe*”. Et “*stop au sèche-linge qui abîme les tissus!*”, bannit la styliste Nathalie Voyer, de Couture 34. Lorsqu’on range ses vêtements dans sa garde-robe, on n’y range que le linge propre, sinon celui déjà porté attire les mites. Et qui dit mites, dit trous! Pour les éradiquer, rien de mieux qu’un piège à mites textiles, collant et qui dure 3 mois (7 €).

• **On répare, on relook.** On colle, on coud, on cache. Tout est bon pour redonner une vie à des habits abîmés. Poser un bout de tissu coloré ou un patch thermocollant sur un trou ou une tache indélébile: c’est pratique, “*ça consolide le tissu autour du trou et ça amène de la fantaisie*”, précise la retoucheuse Nathalie Fangouse. À partir de 2 € le patch. Si on veut raccommode le trou sans patch, on utilise l’indémorable œuf de bois (moins de 5 €). Si on n’y connaît rien, on fait retoucher dans un atelier ou à la Ressourcerie Interlude qui aide la réinsertion. On peut aussi s’amuser à teindre ses fringues, transformer un pantalon aux genoux troués en short, et recycler ses tissus en objets déco comme aux ateliers Artex, ressourcerie de Gambetta (04 67 58 51 46).

Émilie Rabottin



PHOTO CELINE ESCOLANO

## Et pour mes chaussures ?

Une chaussure soignée, et ce sont des années de gagnées. *"Imperméabiliser ses chaussures les protège, notamment des taches"*, conseille le cordonnier de la rue Maguelone, Christophe Rousset. Un coup de spray, avant la pluie ou avant une soirée, les empêche de se détériorer (moins de 10 €). Pour le cuir, il faut nourrir : une crème spéciale (moins de 10 €) s'applique au chiffon en moyenne tous les 10-15 jours. *"On alterne avec un cirage composé de produits naturels comme la cire d'abeille"*, conseille aussi Marie Mora, responsable de la boutique Manfield, passage Bruyas (4-5 €). Les cirages avec des silicones font briller sur le moment mais dessèchent le cuir à la longue. On applique un peu de produit à l'aide d'une brosse douce type blaireau. Pour le veau velours ou "daim", on se contente de brosser pour dépoussiérer. Il vaut mieux aussi ne pas porter la même paire plus de deux jours de suite et la laisser reprendre sa forme dans des embauchoirs, "les cintres des chaussures" (20 € environ).

## De l'aide au Repair Café

Les ateliers de réparation collaborative ou Repair Cafés réunissent des bénévoles bricoleurs et des visiteurs qui souhaitent réparer objets et vêtements. Des couturières y donnent des conseils aussi, et transmettent leur savoir-faire. *"On répare avec eux, on les fait participer"*, ajoute Michèle, couturière bénévole. Participation libre. Les prochaines sessions : samedi 16 novembre de 14h à 17h à la maison pour tous George-Sand, samedi 30 de 14h à 17h à Clapiers. Inscriptions sur place.

## Le site pour tout savoir

Le site [lavermonlinge.com](http://lavermonlinge.com) est édité par le Comité français de l'étiquetage pour l'entretien des textiles, le Coffret. En plus de bien aider à décrypter les symboles des étiquettes textiles, ce site est une mine de conseils et d'astuces, de l'achat au séchage en passant par les produits détachants les plus efficaces et l'entretien des vêtements fragiles.



PHOTO D. R.



